Preise

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **70 (1983)**

Heft 11: **Modell : ein architektonisches Medium = La maquette : un milieu architectural = Model : an architectural medium**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

5. Preis (4000 Franken): Hans Glur, Architekt HTL, Langenthal
6. Preis (3000 Franken): Hans-Chr. Müller, dipl. Architekt BSA/SIA, Burgdorf; Mitarbeiter: Chr. Jost, Architekt HTL, Fritz Zobrist, Architekt HTL

Das Preisgericht empfiehlt der ausschreibenden Behörde, das Projekt im ersten Rang weiterbearbeiten zu lassen.

Preisrichter: U. Hettich, Kantonsbaumeister, Bern, K. Aellen, dipl. Architekt BSA/SIA, Bern; B. Dähler, dipl. Architekt SIA/BSP, Bern; H. U. Reist, kantonaler Liegenschaftsverwalter, Bern; W. Meyer, Gemeindepräsident, Langenthal

Zollikon ZH: Geschäfts- und Wohnbebauung Alte Landstrasse 44

In diesem Wettbewerb auf Einladung wurden sechs Entwürfe beurteilt. Ergebnis:
1. Preis (8000 Franken): Esther und Rudolf Guyer, Zürich
2. Preis (5000 Franken): Hertig, Hertig, Schoch, Zürich
3. Preis (4000 Franken): Guhl+Lechner+Philipp, Zürich
4. Preis (3000 Franken): Jakob Schilling, Zürich

Jeder Teilnehmer erhielt eine feste Entschädigung von 5000 Franken.

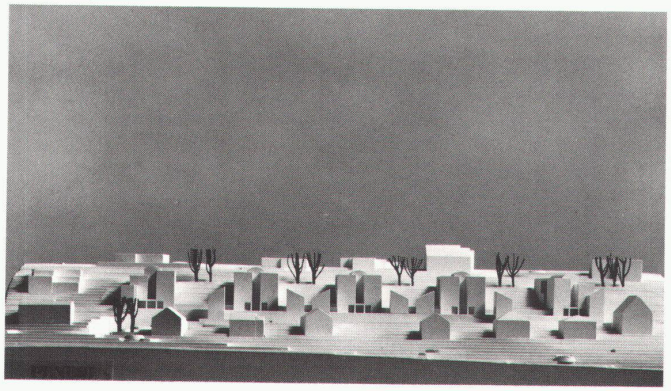
Das Projekt im ersten Rang wurde zur Weiterbearbeitung empfohlen. Fachpreisrichter: Hans Kast, Zürich; Ernst Studer, Zürich; Hans von Meyenburg, Zürich

Staad SG: Wohnüberbauung «Wartbüchel»

15 Architekturbüros reichten ihre Vorschläge termingemäss ein. Sie wurden wie folgt beurteilt:
1. Preis (11 000 Franken): Beat Affolter und Piet Kempter, dipl. Architekten ETH/SIA, St.Gallen
2. Preis (10 000 Franken: Peter & Jörg Quarella, Architekten, St.Gallen; Mitarbeiter: Barbara Petri und Fredy Stiefel
3. Preis (6000 Franken): Ralph Simmler, dipl. Architekt ETH/SIA, Goldach; Mitarbeiter: Christof Simmler, Architekt ETH
4. Preis (4000 Franken): Alex Buob, dipl. Architekt, Rorschacherberg
5. Preis (3000 Franken): Ueli Schnetzer, Architekt HBK, Rorschach/Düsseldorf; Mitarbeiter: Diego Gähler, Werner Binotto
6. Preis (2000 Franken): Rausch Ladner Clerici AG, Architekturbüro, Rheineck; Mitarbeiter: Bruno Zünd, dipl. Architekt ETH

Das Preisgericht beschliesst einstimmig, der Bauherrschaft den Verfasser des im ersten Rang stehenden Projektes zu dessen Weiterbearbeitung zu empfehlen.

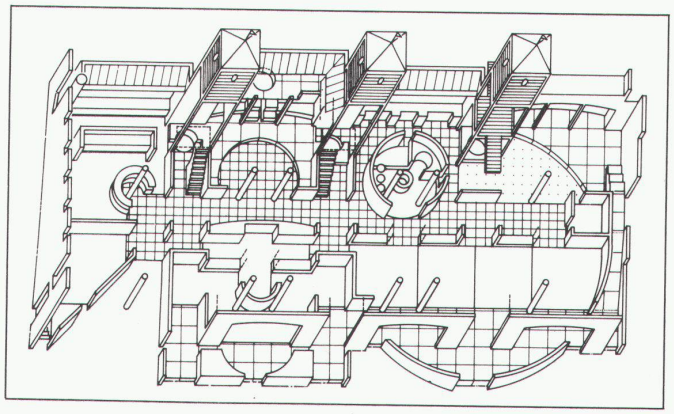
Das Preisgericht: Hans Rudolf Bänziger, Kaufmann, VR der Provalbau AG, St.Gallen; Josef Leo Benz, Architekt BSA/SIA, dipl. ETH, Wil; Kurt Huber, Architekt BSA/SIA, dipl. ETH, Frauenfeld; Walter Peyer, Ingenieur HTL/STV, Kreisplaner, St.Gallen; Rolf Weber, Bauamtschef, Thal



1. Preis Wohnüberbauung «Wartbüchel»

Valency VD: Centre de vie enfantine

La municipalité a organisé un concours d'architecture sur invitation. 7 projets ont été soumis et le jury a décerné les prix suivants:
1er prix (5500 francs): Rodolphe Luscher architecte FAS/SIA/FUS, Lausanne; collaborateurs P. Schmidt, architecte EPFL, Claudia Liebermann, étudiante EPFL
2ème prix (4000 francs): Eric Kempf, architecte EPFL/SIA, Lausanne; collaborateur: Luigi Rosselli
3ème prix (2500 francs): Georges Glauser architecte EPF/SIA, et Hubert Vuilleumier, architecte REG, Lausanne
4ème prix (1000 francs): Atelier Cite, Maris Vionnet, Serge Wintsch, Michel Audergon, architectes, Lausanne



1. Preis Centre de vie enfantine, Isometrie

Lausanne: Construction de logements à Praz-Séchaud (secteur B)

La commande d'avant-projets d'architecture, objet du présent rapport, fait suite au concours d'idées jugé le 5 mars 1982.

Sur la base des données du cahier des charges, des rapports d'analyses préalables et de l'examen détaillé des 4 projets, la commission d'experts estime que le projet de MM. Zweifel, Strickler & Associés, architectes à Lausanne, est celui qui réunit le plus de qualités pour être retenu en vue de la poursuite des études.

Preise

Prix Interassar 1983

1. Préambule: organisation du concours et critères de sélection

L'Interassar, intergroupe des associations d'architectes de Genève, décerne chaque année un prix d'architecture voulant sensibiliser le grand public aux problèmes liés à l'évolution de notre environnement bâti et engager le dialogue avec la population confrontée aux résultats de son activité professionnelle.

Cette année, le jury désirait s'attacher à la perception sensible et poétique des espaces et de l'architecture. Il entendait primer un ouvrage:
- qui, par son expression et la perception que l'on en a, est un témoin de notre époque,
- dont l'expression constitue un événement pour les sens et l'esprit,
- qui soit cohérent dans son rapport sémiotique entre symbole et fonction,
- qui contribue à renforcer le contexte urbain par un langage architectural intégré ou en rupture avec le bâti existant.

Le jury 1983 était formé des personnalités suivantes:
MM. P.-A. Renaud, architecte, président du jury
U. Brunoni, architecte, représentant la SIA
R. Koechlin, architecte, représentant la FAS
P. Sartorio, architecte, représentant l'AGA
J.-L. Daval, doyen de l'Ecole supérieure d'art visuel de Genève
R.-J. Favarger, directeur général adjoint de l'Union de Banques Suisses, Genève
M. Jorimann, journaliste

Les trois sociétés d'architectes qui composent l'Interassar ont soumis au jury une liste de bâtiments répondant aux critères ci-dessus énoncés.

Le jury a examiné une quinzaine de propositions.

2. Décision

Après une lecture des plans, une visite des lieux et un certain temps de réflexion, le jury attribue le prix Interassar 1983 à l'immeuble 18, rue de la Pélisserie, réalisé de 1978 à 1983 par:

Maître de l'ouvrage: S.I. Centrimex S.A.

Architectes: Joseph Cerutti et Janos Farago; technicien responsable: B. Cirlini

Ingénieurs civils: Gérald Venturas et Bernard Duclos

3. Motivation

L'immeuble primé se distingue par son parti et son expression architecturale sans concession; il se rapproche le plus des critères énoncés, telle la perception sensible et poétique des espaces et de l'architecture.

Situé sur le versant nord de la Vieille Ville, l'immeuble 18, rue de la Pélisserie, était à l'origine composé de plusieurs bâtiments implantés perpendiculairement à la pente du terrain, jusque'à l'actuelle rue de la Rôtisserie.

Après les démolitions des autres constructions de la rue de la Pélisserie des années 1920–1930, pour prolonger la rue Calvin sur la basse ville, le mitoyen nord du bâtiment fut soutenu par des arcs-boutants provisoires en béton qui restèrent en place une cinquantaine d'années.

Le projet de liaison de la rue Calvin haute et basse ayant été abandonné, le délicat problème d'une intervention architecturale à la limite du centre historique s'est posé.

Les auteurs du projet proposent par une nouvelle lecture de l'environnement la restauration des anciennes façades de la rue de la Pélisserie, d'une part, et de nouveaux volumes et espaces publics traités dans un langage contemporain, d'autre part, assurant la transition entre la «Ville moderne» et la Vieille Ville.

En dépit de quelques défauts de caractère fonctionnel et spatial, l'expression architecturale du nouveau bâtiment traduit clairement les affectations, reflète la «stratification» résultant des différentes périodes de surélévation de la ville et fait une large part aux références historiques.

Ce nouvel apport, par son expression et la perception que l'on en a, s'intègre dans le «site» et devrait contribuer à faciliter, dans le futur, l'insertion de nouvelles constructions. De ce fait, le bâtiment ne fige pas avec nostalgie, à la manière du pastiche, un passé qui n'existe plus mais participe à l'évolution et au renforcement du contexte urbain tout en conservant ce qui doit l'être. A ce titre, cette réalisation témoigne des préoccupations de notre époque.

Par le jeu des épaisseurs de murs, par les textures et les couleurs des matériaux, par le trompe-l'œil qui réunit le sol de la rue qui monte et les profondes fenêtres qui descendent à sa rencontre, la nouvelle façade crée l'événement en éveillant la curiosité du passant, l'incitant à se déplacer.

L'œuvre exprime à la fois la stabilité et le mouvement. C'est précisément ce qui en fait la richesse.

❶

❷

❶ Façade

❷ Vue

Europäische Stahlbaupreise 1983

Die Europäische Konvention für Stahlbau, deren Mitglieder die nationalen Stahlbauorganisationen sind (für die Schweiz: Schweizerische Zentralstelle für Stahlbau, Zürich), verleiht alle 2 Jahre die europäischen Stahlbaupreise für hervorragende Stahlbauten, welche sich vor allem durch ihre Leistungsfähigkeit, Wirtschaftlichkeit und Ästhetik auszeichnen.

Am 15. September 1983 wurde das Gymnasium Biel anlässlich der jährlichen Plenarversammlung der Europäischen Konvention für Stahlbau in München mit dem europäischen Stahlbaupreis ausgezeichnet.

Bauherr: Einwohnergemeinde Biel. Architekt: M. Schlup, Biel. Ingenieur: Dr. R. Mathys, Biel. Stahlbauunternehmungen: Zwahlen +Mayr SA, Aigle; Alpha AG, Nidau; Zschokke Wartmann AG, Brugg.

Die Begründung der Jury lautete: «Durch die Art des gewählten Stahltragwerkes hat sich der Architekt die Freiheit geschaffen, mit minimalen Zwängen leichte Baukörper definieren zu können, welche zusammen mit dem offen gestalteten Erdgeschoss eine transparente Eingliederung in die parkähnliche Landschaft ermöglichen.»

Mitteilung

Ideenwettbewerb des Œuvre

Im Frühling 1982 hatte das Œuvre in den verschiedenen Sprachregionen einen grossen Ideenwettbewerb ausgeschrieben (das Œuvre ist eine schweizerische Vereinigung von Künstlern, Handwerkern und Unternehmern, die vom Bund als gemeinnützige Organisation anerkannt ist). Bei diesem Wettbewerb ging es darum, unsere Bevölkerung anzuregen, über die verschiedenen Unzulänglichkeiten und Unannehmlichkeiten unseres täglichen Lebens nachzudenken. Die besten aufgeworfenen Fragen sollten als Grundlage für einen zweiten Wettbewerb dienen, der an alle berufsmässig tätigen Schweizer Gestalter gerichtet war.

Der erste landesweite Ideenwettbewerb hatte grossen Widerhall gefunden. Über 200 Vorschläge waren eingereicht worden. Die zehnköpfige Jury, die sich aus Deutschschweizern, Welschen und Tessiner Persönlichkeiten zusammensetzt, vergab zwei erste Preise von je Fr. 1500.– und drei zweite Preise von je Fr. 1000.– für die besten Ideen.

Im Herbst 1982 schrieb die Jury die zweite Wettbewerbsrunde aus, welche den berufsmässigen Schweizer Gestaltern vorbehalten war. Als Aufgabe für diesen neuen Wettbewerb dienten die preisgekrönten Vorschläge des vorausgegangenen Ideenwettbewerbs, nämlich die Gestaltung eines umfassenden Systems zur Sammlung und Rückgewinnung schädlicher Stoffe aus Haushalt und Gewerbe. Dabei sollte jedes Projekt ein Anwendungsschema der vorgeschlagenen Problemlösung beinhalten (Kennzeichnung und Unterscheidung der Giftstoffe, Art und Weise des Einsammelns usw.)

Diese zweite Wettbewerbsrunde hatte zunächst ein starkes Echo ausgelöst, wie dies die grosse Nachfrage nach dem Wettbewerbsreglement bestätigte. Schlussendlich haben jedoch nur vier Konkurrenten ihre Arbeiten eingereicht. Alle vier Projekte wurden von der Jury als gleichwertig eingestuft. Sie zeigen, dass der Wettbewerb mehr Probleme aufgeworfen hat, als dass er gelöst hätte. In der Tat ergänzen sich die vier ausgewählten Projekte gegenseitig, und es ist, als ob jeder Autor innerhalb des gesamten Problems ausschliesslich seinen Teilaspekt berücksichtigen wollte. Daher hat die Jury, die am 15. April 1983 tagte, beschlossen, keinen ersten Preis zu verleihen, sondern lediglich gewisse Arbeiten besonders zu würdigen und mit einer finanziellen Anerkennung zu honorieren. Die Arbeiten der folgenden Teilnehmer wurden mit einem Geldpreis ausgezeichnet: Serge Bonhote, Neuenburg; Lucien Gurtner, Corcelles NE; Vincent Zuppinger, Céligny GE; Gerhard Brauchle, Thal SG. Jeder erhält als Anerkennung Fr. 2000.–.

Die Zeitnähe der angesprochenen Probleme und die dringende Notwendigkeit des Kampfes gegen die fortschreitende Umweltverschmutzung, aber auch die bemerkenswerten Lösungsvorschläge für gewisse Teilaspekte haben das Œuvre bewogen, das Begonnene weiterzuführen und, von den eingereichten Vorschlägen ausgehend, ein greifbares Ergebnis anzustreben. Als nächster Schritt soll mit Hilfe einiger Spezialisten ein regelrechtes Pflichtenheft erstellt werden. Die weitere Ausführung wird einer oder mehreren Gruppen von Gestaltern und Designern anvertraut, die vom Œuvre demnächst auszuwählen sind. Innerhalb nützlicher Frist soll ein Projekt entstehen, welches in einer mittleren Schweizer Stadt mit Hilfe der öffentlichen Verwaltung und privater Unternehmungen getestet werden könnte. Einige dieser Instanzen haben dem Œuvre schon ihr Vertrauen geschenkt.

Firmennachrichten

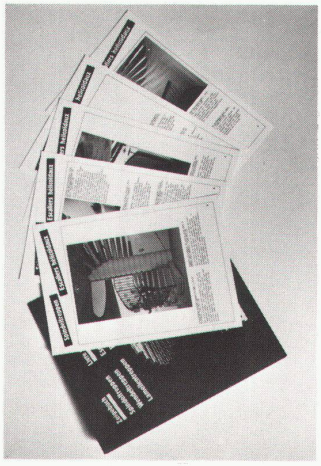
Neu: Das Zeigebuch über Beton-Spindeltreppen vermittelt ein breites Spektrum der Anwendungsmöglichkeiten

Als Bauherrn gibt Ihnen dieses neue Zeigebuch anhand anschaulicher Fotos Einblick in die verschiedenen Einsatz- und Gestaltungsmöglichkeiten von Spindel-, Lamellen- und Wendeltreppen.

Als Architekt eröffnet Ihnen dieses Fotobuch über ausgeführte Anlagen die Gelegenheit, interessierten Bauherren anhand von Bildern zu zeigen, wie eine funktionell richtige und elegante Treppenanlage gebaut werden kann.

Zum Inhalt: 50 Bilder präsentieren ausgeführte Treppenanlagen von Naegeli-Norm in Ein- und Mehrfamilienhäusern, in Verwaltungs- und Industriebauten. Sie zeigen Innentreppen in den verschiedensten Ausführungen, und Aussentreppen als sinnvolle Verbindungen im Freien. Die grossformatigen Aufnahmen vermitteln eine reiche Vielfalt, wie Spindeltreppen gestaltet werden können. Vor allem auf die verschiedensten Möglichkeiten, wie Oberflächen von Beton-Spindeltreppen immer wieder ein anderes Aussehen erhalten, wird in Worten und Bildern hingewiesen. Das Zeigebuch ist darum ein unentbehrliches Handbuch für jeden Bauherrn. An 50 Beispielen wird informativ gezeigt, wie Spindeltreppen sich harmonisch in die Umgebung integrieren lassen. Das Treppensteigen wird hier von der schönsten Seite vorgestellt.

Das Hauptgewicht der bildlichen Darstellungen wurde auf den Bereich «Einfamilienhaus» gelegt. Vor allem der breitgefächerten Gestaltungspalette, welche dank der ausserordentlichen Typenvielfalt möglich ist, wurde in diesem Zeigebuch besondere Bedeutung beigemessen. Der Text – in Deutsch und



Französisch – ist kurzgehalten und enthält nur die allernotwendigsten Erklärungen zu den Bildern. Im Text werden vor allem die verschiedenen Spezifikationen der einzelnen Darstellungen hervorgehoben: die Treppe mit Teppichaussparungen oder rutschfestem Noppenbelag, das Verkleiden der Spindelstufen mit Tonplatten sowie andere spezielle Behandlungsmethoden oder bauliche Massnahmen.

Das Zeigebuch ist in einer beschränkten Auflage von 50 Exemplaren hergestellt worden. Daher kann dem Interessenten – dem Architekten als Anschauungsmaterial für Kunden und dem Bauherren als Ideengrundlage – das Zeigebuch nur während 10 Tagen zur Verfügung gestellt werden. Damit Sie eine Übersicht über das Programm von Spindel-, Lamellen- und Wendeltreppen aus Beton von Naegeli-Norm erhalten, bestellen Sie das Zeigebuch am besten 10 Tage gratis zur Ansicht.
Naegeli-Norm AG, 8401 Winterthur

Glaskeramik-Kochflächen werden immer beliebter

Seit 1980 ist der Verkauf von Glaskeramik-Kochflächen in der Schweiz um das Doppelte gestiegen, und das Interesse an diesen pflegeleichten, problemlosen Kochflächen nimmt weiterhin zu. Kein Wunder, denn die vielen Vorteile gegenüber Gusskochplatten machen die – übrigens inzwischen immer geringer werdende – Preisdifferenz bei weitem wieder wett.

Wer mit Liebe und Raffinesse kocht, hat mit Glaskeramik eine ideale Kochfläche für seine persönli-